



TROIS QUESTIONS À...

Nathalie Saint-Marcel

Animatrice du club des industries de montagne à la Chambre de commerce et d'industrie

“Le marché international offre de réelles opportunités”

■ Comment les entreprises spécialisées dans la montagne ont-elles fait face à la crise ?

«Elles ont plutôt bien résisté. D'abord, c'est un secteur de niche, mais qui a une très bonne connaissance de son marché et de ses clients. Il a été porté par une saison d'hiver 2008-2009 exceptionnelle. Il devrait bénéficier d'un niveau d'investissement stable par rapport à l'an dernier. Son autre atout est d'avoir su saisir à temps les opportunités à l'international alors que le marché européen est mature.»

■ Comment voyez-vous l'avenir ?

«Il va y avoir de gros besoins de renouvellement en remontées mécaniques alors que le parc est vieillissant. La prise en compte du développement durable offre de nouveaux débouchés : études sur les consommations et les types d'énergie, la gestion des déchets, la fin de vie des produits... La conception-même des remontées va évoluer en tenant compte du tourisme estival (marcheurs, VTT, etc.). On sent par ailleurs que la réflexion sur la montagne des quatre saisons se développe, avec l'essor de pratiques comme la via ferrata, les parcours acrobatiques, etc.»

■ En quoi la Chambre de commerce et d'industrie a-t-elle un rôle à jouer ?

«Notre stand collectif permet à des petites et moyennes entreprises d'avoir une réelle visibilité dans des grands salons internationaux auxquels elles n'auraient pas accès autrement. Etre présentes à Ispo Munich (du 7 au 10 février) ou au SAM de Grenoble (du 21 au 23 avril) les met directement en relation avec des décideurs et acheteurs étrangers. Pour le SAM, nous organisons un concours de l'innovation dans les produits et les services pour une montagne responsable. Les 5 entreprises de Rhône-Alpes à l'honneur bénéficieront d'un coup de projecteur supplémentaire. »

Propos recueillis par J.L.